

société, les étudiants qui se préoccupaient de l'avenir non seulement du Canada mais de celui du monde; parce qu'on peut passer des heures et des journées dans cette Chambre à essayer de trouver des solutions pour réduire l'inflation de un ou deux points, de réduire le taux de chômage de cinq ou six points. Mais tout sera fait en vain, si on n'est incapable de conjurer le danger qui plane au-dessus des têtes de toutes les nations du monde.

Je l'ai dit tantôt il y a plus d'armes nucléaires aujourd'hui des deux côtés que des milliers d'Hiroshima. Et s'il fallait qu'un jour, par erreur, par nonchalance ou par inadvertance, on soit aux prises avec une guerre nucléaire, on aura failli à nos tâches. Voilà pourquoi je pense que ce débat était très important, et j'invite aussi bien les néo-démocrates que le gouvernement à accepter notre proposition qui accepte honnêtement l'intention de la résolution de l'ONU mais dans un agenda concret, positif et important à la réunion qui aura lieu entre les deux superpuissances dès le 7 et le 8 janvier de cette année. J'espère que cette Chambre acceptera l'amendement que je viens de proposer.

Le président suppléant (M. Charest): Ayant eu l'occasion d'examiner l'amendement soumis par le député de Saint-Maurice (M. Chrétien), je le trouve recevable et, en conséquence, je le soumetts à la Chambre de la façon suivante:

M. Chrétien appuyé par M. Gray (Windsor-Ouest) propose que:

[Traduction]

Puis-je m'abstenir de lire l'amendement?

Des voix: D'accord.

Le président suppléant (M. Charest): Y a-t-il des questions ou observations?

Mme Jewett: Monsieur le Président, j'ai une question à poser au député de Saint-Maurice (M. Chrétien). Chaque année, il le sait, les Nations Unies sont saisies d'une résolution portant sur le gel nucléaire. Il en a été ainsi ces dernières années, alors même que les négociations INF ou START se poursuivaient. Je me demande, dans ces conditions, pourquoi il estime qu'il n'y a pas lieu de préconiser le gel nucléaire simplement parce que les négociations ont repris. Je ne comprends tout simplement pas. Des débats ont eu lieu chaque année aux Nations Unies au sujet du gel nucléaire. Il y en a même un autre de prévu pour bientôt. Il doit débiter cette semaine ou la semaine prochaine. Je voudrais simplement savoir en quoi, selon lui, les pourparlers qui doivent commencer en janvier modifient radicalement la situation, alors qu'à chaque année, des négociations se déroulaient en même temps que nous discussions du gel nucléaire. Nous voulons le gel nucléaire.

[Français]

M. Chrétien: Monsieur le Président, j'ai dit dans mon discours que nous sommes en faveur d'un «freeze» nucléaire. Si vous lisez très bien notre résolution, vous constaterez que nous parlons d'un gel nucléaire, mais nous disons qu'un gel nucléaire n'est que le premier pas dans la direction d'un désarmement. Et cela a toujours été la difficulté que nous avons avec la position des néo-démocrates qui pensent qu'un gel nucléaire est la solution. Ce n'est pas la solution, parce qu'un gel nucléaire nous donne exactement la même situation que celle que nous avons à ce moment-ci. Il y a trop d'armements nucléaires à l'heure actuelle et on donnera une fausse

Les subsides

sécurité à la population si on s'en tient strictement au gel nucléaire. Il y en a trop. On peut être détruit 100 fois avec les armes qui existent à l'heure actuelle.

Et nous ne voulons pas créer une fausse sécurité pour les gens. Nous voulons dire... et je souscris à l'idée qu'il faut d'abord commencer quelque part. Et maintenant qu'il y a une proposition, nous parlons dans notre résolution qu'il faut convaincre les superpuissances de faire un gel nucléaire comme premier pas vers le désarmement, mais il ne faut pas s'en tenir strictement à l'idée, comme je l'ai rencontré trop souvent dans mes débats avec des gens qui se préoccupent de cela, qui ont la fausse sécurité, qu'un gel nucléaire, c'est toute la solution. Ce n'est pas toute la solution, c'est le premier pas vis-à-vis de la solution qui est, en somme, le désarmement nucléaire et non pas le gel nucléaire.

[Traduction]

Mme Jewett: Dans son préambule à une proposition d'amendement à propos de laquelle la présidence ne s'est pas encore prononcée, l'ancien ministre soutient que l'annonce des pourparlers qui pourraient reprendre bientôt modifie en profondeur la situation politique. Je soutiens au contraire qu'elle ne la modifie en rien. Des pourparlers, il y en a déjà eu. Rendons-nous à l'évidence: il s'est agi le plus souvent d'un jeu d'échec meurtrier. Puisque l'ancien ministre a déjà reconnu qu'il s'agit-là d'un premier pas, pourquoi ne peut-il pas accepter la résolution actuelle des Nations Unies? Puis, si nous obtenons que l'on appuie l'intention dont il fait état dans sa proposition d'amendement, pourquoi ne pourrions-nous pas demander au gouvernement de faire ce que nous avons demandé, soit d'appuyer la résolution elle-même? Non seulement l'intention, mais la résolution elle-même. Puis nous pourrions aborder tous les autres aspects, y compris ceux, nombreux, que comprendrait le gel. Pourquoi la Chambre ne pourrait-elle pas purement et simplement appuyer la résolution des Nations Unies? Non seulement l'intention, mais aussi la résolution proprement dite?

● (1650)

M. Chrétien: Le problème qui se pose en l'occurrence, monsieur le Président, ce n'est pas tant la résolution proprement dite, mais le stratagème néo-démocrate. Au lieu de présenter une motion limpide, le NPD a en effet introduit dans sa motion un élément politique en jetant en quelque sorte le blâme sur les gouvernements antérieurs. La députée a beau jeu d'en appeler à mes beaux sentiments, au demeurant fort nombreux, mais elle joue au jeu de la politique partisane avec de graves problèmes comme celui du désarmement nucléaire.

Il faut régler le problème que le NPD pose à la Chambre en essayant de tirer un profit politique de la question du désarmement. Mon amendement a essayé de résoudre ce problème politique. La Chambre a approuvé à l'unanimité la mission de la paix de l'ancien premier ministre, M. Trudeau. L'attitude du NPD est une dénégation de cette initiative et d'autres, comme les politiques de suffocation, qui ont été appuyées par la Chambre. Le NPD veut mêler la politique au problème de la guerre et de la paix. Nous avons par conséquent proposé une résolution, conforme à l'esprit de la résolution des Nations Unies, visant à établir un programme constructif pour les futures discussions sur le désarmement dans le monde.

M. McCurdy: Monsieur le Président, comme tout nouveau député, j'éprouve beaucoup de difficulté à comprendre le